

Pascal LAMY

à l'Académie d'Agriculture de France, le 2 décembre 2015

En avril 2014, selon le magazine britannique *Prospect*, Pascal LAMY, qui a bien voulu accepter de participer à une séance consacrée au traité de partenariat en négociation actuellement entre les États-Unis et l'Union Européenne figurait parmi les 50 penseurs les plus influents du Monde. C'est dire le privilège et l'honneur que l'Académie d'Agriculture de France a de l'accueillir dans ses vieux murs de la rue de Bellechasse pour sa séance du 2 décembre consacrée au projet de Traité Transatlantique.

Né à Levallois-Perret peu après la guerre, élève du Lycée Carnot, diplômé d'HEC, de Sciences Po (Paris) et de l'ENA (promotion Léon Blum), titulaire également d'un DES de droit public, Pascal Lamy a commencé sa carrière à l'Inspection des Finances (de 1975 à 1979), puis à la Direction du Trésor (de 1979 à 1981). Il rejoignit ensuite, comme conseiller, le Cabinet du nouveau Ministre de l'Economie et des Finances, Jacques Delors, puis en tant que directeur adjoint, en 1983, celui de Pierre Mauroy, Premier Ministre.

En juillet 1985, il suivit Jacques Delors, nommé Président de la Commission Européenne, comme chef de cabinet (en France, on eût dit directeur) et son sherpa pour le G7. Cette collaboration dura près de 9 ans. Cela nous amène à écrire que la fidélité absolue, à un homme ou à une idée, est sans aucun doute, pour moi (qui ai été son bruyant collaborateur pendant deux ans et demi), le trait fondamental de sa personnalité et de ses activités. Une qualité que l'on rencontre rarement. Et comme cette qualité se double d'une grande loyauté, d'un dévouement hors pair, d'une ardeur furieuse au travail, d'un « franc-parler-diplomatique » étourdissant et désarçonnant ainsi que, pour couronner le tout, d'une intelligence, éclairée et exceptionnellement vive, on ne peut qu'être admiratif pour ce grand Commis de l'Etat et facilement subjugué ..., même s'il peut, parfois, être déroutant et exigeant pour ses collaborateurs.

La Commission Delors n'eût pas été ce qu'elle a été et ce qu'elle reste aujourd'hui pour l'Europe, si Pascal Lamy, soi-même « l'Exocet » de Bruxelles, une « Institution » à lui tout seul, n'avait su magistralement se jouer des pièges du processus décisionnel communautaire que pas beaucoup savent maîtriser.

« Bruxelles » - entendez la Commission - eut la chance de voir revenir Pascal Lamy en 1999, (après un passage au Crédit Lyonnais), jusqu'au milieu de 2005, en tant que Commissaire au Commerce sous la Présidence de Romano Prodi. A ce poste, il a été un des initiateurs du grand Cycle de Négociations Commerciales Multilatérales lancé à l'OMC, que chacun connaît sous l'appellation du 'Doha Round'.

Le 26 mai 2005, il fut élu Directeur Général de l'Organisation mondiale du Commerce et reconduit, par acclamation, dans ses fonctions, le 30 avril 2009. Il quitta l'OMC en 2013, sans avoir pu boucler la grande négociation multilatérale qu'il avait portée sur les fonts baptismaux, dix ans auparavant.

Ne cessant pas d'apporter « la bonne parole » sur les sujets les plus divers, membre actif de plus d'une douzaine de groupes de réflexion européens, asiatiques, africains ou d'outre atlantiques, le 1^{er} Ministre français lui a confié en avril de cette année la charge d'organiser en France et de présenter au Monde la candidature de Paris pour l'Exposition Universelle de 2025. Un autre trublion au Gouvernement (qu'Emmanuel Macron), ça suffisait, a-t-on sans doute pensé !

Paris, le 14 novembre 2015

Michel Jacquot
Membre Emérite de l'AAF